

Fausto Conti (9 octobre 1899/13 octobre 1994)
Peintre, graveur, illustrateur, auteur de quatre tableaux
sur Saint Louis-Marie de Montfort

Fausto Conti, né à Rome, est le dernier des neuf enfants de Pietro Conti (peintre et xylographe de talent) et de Maria Rosati. Spécialisé dans l'art sacré, le professeur Fausto Conti est connu non seulement à Rome, au Vatican ou à Viterbo, mais aussi en Sicile (cf. Basilique de Tindari)... Depuis 150 ans, la famille CONTI a donné des générations de peintres et graveurs célèbres jusqu'à nos jours. Les deux photos ci-dessous m'ont été transmises aimablement par Mr. Antonio Rossilli, romain, historien de l'art. Le carton central est un autoportrait de Fausto Conti réalisé en 1970 (l'artiste avait alors 71 ans). Le 13 septembre 2019, Mr. Rossilli m'a écrit : « Je vous envoie une copie meilleure du portrait, et une photo avec Fausto et Giambattista. Je pense vous avoir envoyé tout ce que j'ai trouvé. Je suis vraiment heureux de vous avoir aidé. » Un grand merci al Signore Rossilli !

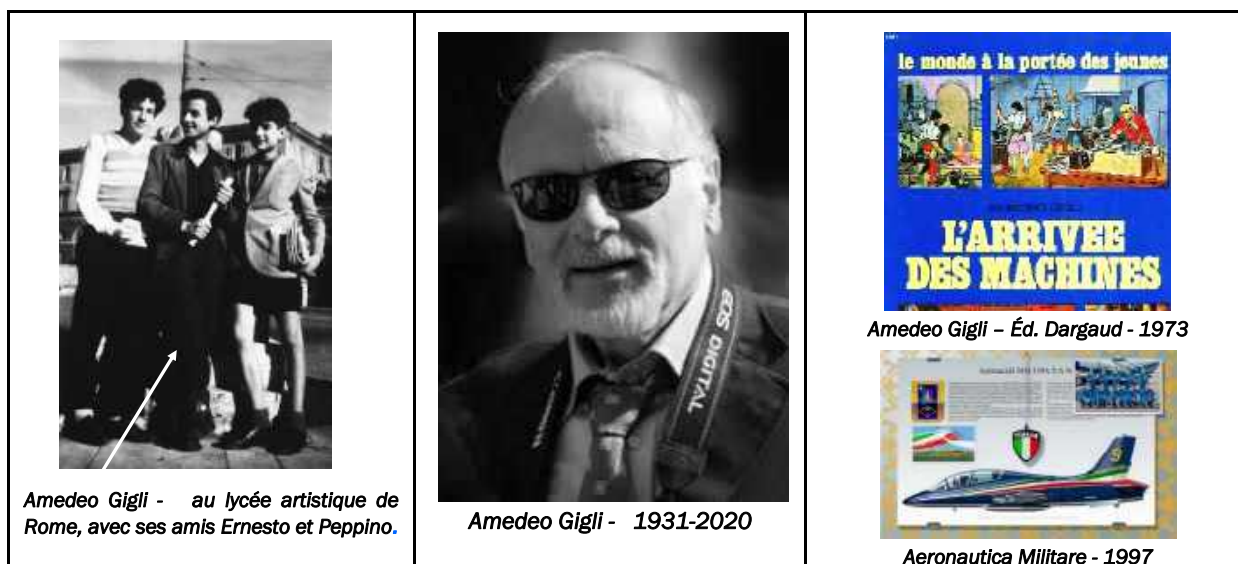


ROMA - Les 3 frères CONTI, peintres : Fernando (1883-1963) - Fausto (1899-1994) - Giambattista (1878-1970)
 Photo prise avant 1960

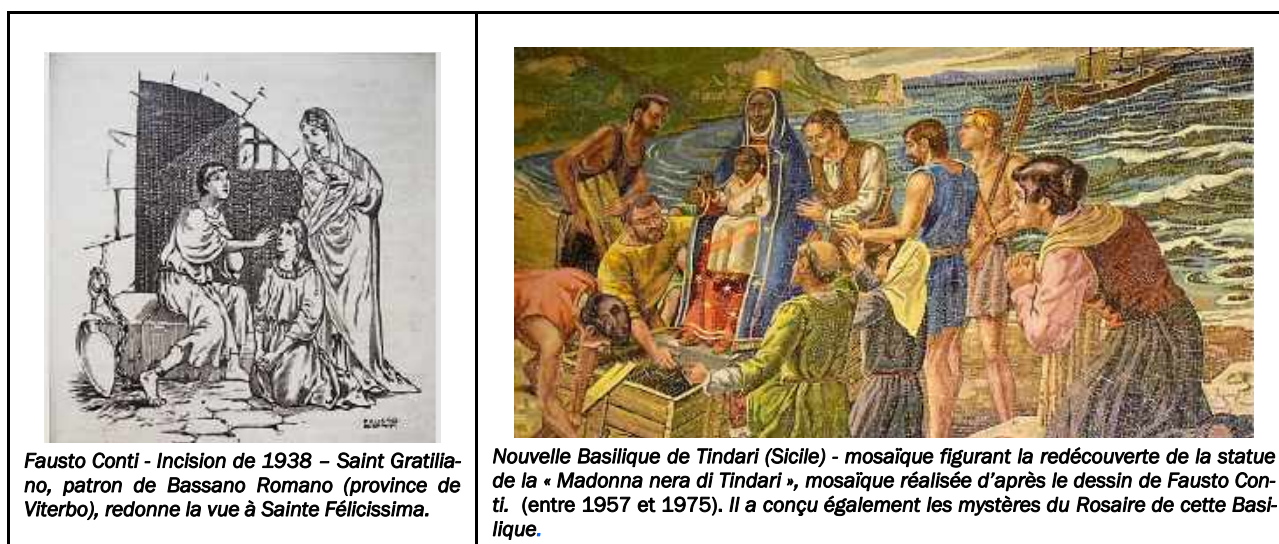


Cherchant des informations sur le peintre **Fausto Conti** et son histoire, j'ai découvert que Fausto et Giambattista, son frère aîné, ont aidé de nombreux jeunes ou adultes à devenir des peintres reconnus : **Giambattista** pour **Alberto Spadolini** (1907-1972) et **Giuseppe Capogrossi** (1900-1972),

Fausto, pour Giovanni Bartolomucci (1923-1996) de Barisciano (Abruzzo), devenu le bras droit de Fausto, Amedeo Gigli (1931-2020) à Rome) et Maria-Teresa Martellucci. Amedeo Gigli m'a envoyé deux messages le 13 septembre 2019 : « Cher frère Bernard, dans l'autoportrait, le professeur Fausto Conti avait 71 ans et non 81. Je me souviens de lui comme si c'était hier. Il m'aimait comme un père. De même, son épouse me traitait « come una mamma », parce que la mienne est décédée en me mettant au monde. Salutations cordiales. » Quelques heures après, il écrit : "Merci pour vos aimables pensées, frère Bernard. Cette photo, je me la rappelle très bien. Combien de choses me viennent à l'esprit au souvenir de cette belle période vécue dans le studio et la maison du professeur Fausto Conti et de sa famille. Période tellement importante pour ma profession. Mes salutations cordiales."

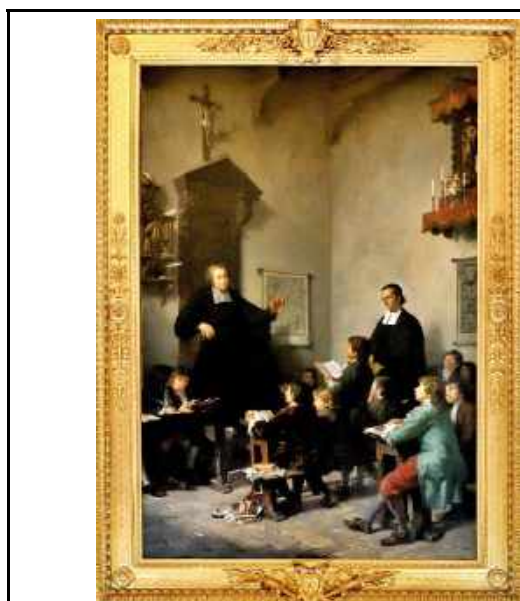


Comme Giambattista, son frère aîné, et Fernando, un autre frère, Fausto Conti s'est illustré dans l'Art sacré, de 1921 à 1994, tout en travaillant parfois pour des revues ou des pages publicitaires. Il a été également restaurateur au Musée du Vatican.



Amedeo Gigli, formé par Fausto Conti, insère ce témoignage vibrant dans son site internet : « Le professeur Conti était un illustrateur hors pair de sujets sacrés, lequel, parmi ses clients, comprenait l'Autovox pour lequel il a créé des pages publicitaires très raffinées. Avec Fausto Conti, près duquel j'ai travaillé presque toute la période du Lycée Artistique, j'ai appris la rigueur la plus absolue dans la manipulation des outils de la profession qui ne sont pas nombreux, mais sûrement "délicats", spécialement l'aérographe ! Grâce à son « école », ma main a atteint ce niveau de qualité qui m'a permis de m'affirmer dans tous les domaines de l'illustration, où ma longue carrière m'a conduit à travailler. Ce n'est pas un hasard si des amis du FCB, Mc-Can-Erickson ou SCS m'ont appelé "Le magicien de l'aérographe » (<http://www.amedeogigli.it>)

🌿 Patrimoine des Frères de Saint-Gabriel : 4 toiles de Fausto Conti sur Saint Louis-Marie



St Jean-Baptiste de la Salle - Tableau de Cesare Mariani (1883)



St Louis-Marie de Montfort - Tableau de Fausto Conti (1957)

+ Saint Louis-Marie de Montfort et les écoles charitables - 1957 - Collegio San Gabriele – Roma (Parioli)
Ce tableau est symbolique. Il rappelle les fondations des écoles charitables de La Rochelle et de Nantes en 1715-1716. Il s'inspire, mais sans le copier, d'un tableau représentant St. Jean-Baptiste de la Salle, réalisé par le peintre romain Cesare Mariani (1826-1901) en 1883, et qui se trouve au Musée du Vatican, faisant ressortir Jean-Baptiste de la Salle enseignant... Fausto Conti a peint Montfort debout au milieu des enfants, dans un entretien familial (catéchisme ?), et un Frère du Saint-Esprit revêtu de l'habit religieux des Frères de Saint-Gabriel du 19^{ème} s... La Croix et le tableau de l'Annonciation conduisant les enfants à Jésus, par Marie, sont vraiment mis en valeur.

N.B. actuellement dans la communauté des Frères de Vasto



+ Saint Louis-Marie de Montfort en prière - 1957 - Collegio San Gabriele – Roma (Parioli)
Ce tableau est le plus célèbre. Il évoque bien la spiritualité et les dévotions fondamentales du Père de Montfort : la Sagesse incarnée en Jésus, la Croix signe de son amour total pour les hommes, la Vierge Marie qui nous a conduits à Lui, à travers la prière du Rosaire. « À Jésus par Marie ! »

N.B. l'original se trouve actuellement dans la communauté gabrieliste d'Istrana (Veneto)

+ Un tableau symbolique

Autour de Montfort, figurent fr. Angelo (provincial), fr. Gabriel-Marie (supérieur général), fr. Alessio (maître des novices)
N.B. à l'angle droit de la tribune en face de l'autel, le peintre a représenté agenouillée une grande bienfaitrice du sanctuaire et une amie des Frères.



+ Saint Louis-Marie donne l'habit religieux aux frères du Saint-Esprit

N.B. ce tableau de 240 cm x 200 cm est actuellement dans la communauté de Vasto (Abruzzo)

1961 – Noviciat des Frères de Saint-Gabriel, Madonna della Speranza – Giuliano di Roma (Frosinone, Lazio) (cf. l'explication dans les lettres du frère Alessio, page 5) -



1962 - Giuliano di Roma – Sanctuaire "Madonna di Speranza" - Noviciat des Frères de Saint-Gabriel.

Toile de Fausto Conti où Montfort invite postulants et novices gabriélites à se consacrer à Jésus par Marie, à l'exemple de Saint Stanislas Kostka (1550-1568), polonais, novice jésuite décédé à 18 ans, patron des novices. Sur le collier de la Vierge Marie, nous voyons l'ancre de l'espérance ... Stanislas, jeune religieux, disait « Marie est ma Mère et je suis Son enfant ». Sa biographie relate que la Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras apparut et lui permit de caresser l'Enfant-Dieu. Stanislas monta au Ciel le jour de l'Assomption, le 15 août 1568, âgé de presque 18 ans, après avoir écrit une lettre à la Vierge Marie lui demandant de le prendre avec Elle au Ciel » (cf. l'explication dans les lettres du frère Alessio, page 5)

N.B. ce tableau 240 cm x 200 cm qui a été restauré avec l'aide des Frères du Canada se trouve maintenant à la Casa Generalizia FSG de Rome

Frère Alessio (*Giuseppe Rolando*, 1902-1982), provincial et maître des novices, a été recteur du sanctuaire "*Madonna di Speranza*" (Giuliano di Roma, Frosinone) de 1955 à 1962, et de 1965 à 1967. Il s'est beaucoup investi pour embellir le sanctuaire et l'animer. Le 17 novembre 1962, il écrit aux frères de la Province d'Italie, expliquant les symboles des deux grandes toiles de Fausto Conti placées dans le chœur. « *VENI DOMINE JESU. – "La Mère du Ciel tend le céleste "bambinello" à St. Stanislas Kotska, patron des novices, et à travers lui, au postulant et aux novices que Montfort invite à se donner à la Mère de Dieu, à travers la consécration parfaite* »

« Ce tableau vient compléter celui qui lui fait face, et dans lequel, on a voulu représenter Saint-Gabriel dans le sanctuaire de la Speranza, avec le Fondateur, le Supérieur général, le Provincial, avec un directeur, un maître des novices, un profès, un novice et des postulants qui, symboliquement, reçoivent l'habit des mains du Fondateur. Que la Vierge de l'Espérance soit heureuse de bénir à jamais Saint-Gabriel et spécialement notre humble province toujours prosternée à ses pieds dans le sanctuaire qui nous est si cher. »

Dans une lettre du 04 juin 1960 au R.F. Gabriel-Marie, Supérieur général, frère Alessio avait ajouté ce détail sur la statue de l'autel, dans son projet : « *L'image de la Vierge Marie qui se trouve sur l'autel de Montfort, est celle que le missionnaire avait restaurée à Poitiers et qui était sur le Pont Joubert.* »

Avant de partir de Giuliano di Roma, le 30 septembre 1967, le frère Alessio fait le point sur l'œuvre d'embellissement du sanctuaire. « Avec l'aide d'âmes généreuses, spécialement des ressortissants de Giuliano qui résident en Amérique, on a pu revêtir le sanctuaire de marbres précieux, selon le projet de Fausto Conti. On a construit la tribune des chœurs « *Cantoria* » au fond du sanctuaire, avec une balustrade en marbre selon le projet de Fausto Conti. Les parois du chœur ont été décorées de deux grands tableaux artistiques, représentant des sujets gabiélistes, œuvres également de Fausto Conti. »

LA POSTERITE ARTISTIQUE DE FAUSTO CONTI

La commune de Barisciano (Abruzzo), est le symbole vivant de la postérité artistique de Fausto Conti : Sandro Conti (1941-2018), fils de Fausto, peintre estimé et apprécié, citoyen de Barisciano (Abruzzes) pendant plus de 30 ans, ami des artistes Giovanni Bartolomucci (1923-1996) et Callisto Di Nardo (né en 1958).

Né à Viterbo en 1941, Sandro Conti est le dernier des enfants de Fausto. Il a vécu son enfance et sa jeunesse à Rome. Il est décédé le 11 septembre 2018, à Barisciano (Abruzzo), à 77 ans, apprécié et aimé par la population des Abruzzes qui le considère comme l'un de ses fils. Sa carrière doit beaucoup à son père, tout en ayant un style différent. Barisciano est la patrie de deux autres grands artistes reconnus internationalement, ses amis : Giovanni Bartolomucci et Callisto Di Nardo.



L'aube sur un arbre en fleurs et le campanile de la cathédrale de Viterbo (Lazio) - 1993



Sandro Conti,
auteur du tableau sur Viterbo



Callisto Di Nardo
Ami et disciple de Sandro Conti

Sur son site <http://www.sandroconti.it>, Fausto Sandro Conti lui-même évoque sa vie : « J'ai toujours pensé à mes peintures comme si elles faisaient **partie intégrante de ma famille patriarcale** ; ou plutôt, comme si elles étaient toutes mes enfants. Moi qui au cours de ma vie n'ai pas réussi, ou peut-être n'ai-je pas pu ou voulu en avoir vraiment de naturels, en chair et en os.

« **Moi qui, pratiquement, suis né dans l'atelier de peinture de mon père Fausto, au milieu de la Seconde Guerre mondiale, je ne pouvais pas encore peindre. Je devais me contenter d'être un modèle pour ses œuvres d'art sacré, dans le rôle d'un angelot ailé ou d'un Enfant Jésus très blond.** Je me souviens encore, comme je l'ai dit il y a un instant, lorsque, avec une fierté enfantine et une satisfaction mal dissimulée, **un client régulier de mon père** a voulu acheter mes deux premiers tableaux représentant Rome sous la fameuse « Neige de 56 », si chère à Mia Martini !

« Dès lors, j'ai commencé à penser que j'aurais vraiment dû être peintre.

« En faisant quelques calculs, je me rends compte seulement maintenant que de ces quinze ans à aujourd'hui, soixante ans se sont écoulés ; « tondi, tondi » !... Mais combien "d'enfants ... sur toile" aurai-je engendrés pendant tout ce temps ? Et qui peut le dire ? Je sais seulement que j'ai beaucoup aimé chacun d'entre eux.

« Bien sûr, comme les personnes, chacun a son propre caractère : qui est joyeux et qui est mélancolique, qui est lumineux et ensoleillé et qui est réservé et crépusculaire, qui est audacieux et fort et qui est délicatement timide. Et encore une fois, qui est grand et qui est petit, qui s'est développé verticalement et qui a été platement linéaire, qui éclaire et qui assombrit, qui...

« Basta ! il y a une grande diversité, **mais il y a un point fixe sûr : ce sont tous mes enfants, désirés et attendus avec une passion anxieuse, car ils sont nés de mon amour pour l'art.**

« Mais maintenant, je me rends compte que quelque chose ne va pas : si je considère ces soixante ans de carrière de peintre, il serait plus correct d'accorder à ces "telati" et maintenant à l'âge adulte, la liberté d'action qui leur revient, car maintenant ils pourraient aussi bien m'appeler ... grand-père.

« Alors prenez courage, devenez indépendants, parcourez le monde et faites-vous honneur : pour moi aussi. Bonjour à tous de Sandro "



Giovanni Bartolomucci, peintre reconnu internationalement, a exercé sa profession en Italie puis aux États-Unis en 1960-1963. Revenu à Rome en 1963, âgé de 40 ans, il est devenu **le collaborateur et le bras droit de Fausto Conti, dans son studio romain de la Via Ostiense**. Dans ses œuvres personnelles, Giovanni a un tout autre style, mais il doit beaucoup à Fausto Conti. **Callisto Di Nardo** a été attiré tout jeune par la peinture. **Son immense talent doit beaucoup à l'amitié et à l'aide de Sandro Conti, fils de Fausto, qui a vécu à Barisciano, plus de 30 ans. Une famille de bergers des Abruzzes pour laquelle Callisto, en 2013, a peint un très beau tableau, donne ce témoignage fervent : « Callisto Di Nardo est un artiste peintre de Barisciano, mais pas seulement. C'est un ami souriant au cœur immense »**



1960 ... De l'Atelier artisanal" à la "Société Italienne d'Art Sacré" – S.I.A.S.

L'héritage artistique de la famille **CONTI**, notamment à travers **Giambattista, Fernando et Fausto Conti**, se perpétue dans la société fondée par **Corrado Conti** en **1960**. La société actuelle ressemble à ceci : "**Une tradition artistique** Les racines de cette société se trouvent dans l'histoire de Famille Conti, avec les frères **Giambattista et Fausto**, grands représentants de la peinture sacrée des premières décennies du **XXe siècle (école romaine)**, créateurs d'une œuvre artistique de valeur avérée.

« En 1960, **Corrado Conti** fonde « L'atelier artisanal » (la « **Bottega artigiana** »), à **Rome**, qui devient immédiatement un point de rencontre et de comparaison pour les artistes et les architectes, dans l'expérimentation d'œuvres en fibre de verre. La précieuse production de sculptures en fibre de verre est encore aujourd'hui une référence importante dans le secteur.

« **L'évolution - Un succès international.** En 1980, la transformation en « **Société italienne d'art sacré** » a eu lieu sous la direction de son fils **Marco**, qui a intégré la pratique artisanale à sa formation académique, créant un centre de recherche artistique et technologique, qui a développé l'étude de la langue des maîtres du passé, expérimentant en même temps de nouvelles formes stylistiques. **Marco Conti** dirige une équipe d'artistes et de restaurateurs, tous issus de l'Académie ou d'écoles d'art spécialisées. "



« Vie de Saint Vincenzo Pallotti (1795-1850 », né à Rome, illustrée par Giambattista Conti de 1960 à 1966, à travers 65 dessins artistiques qui font revivre la Rome du 19^{ème} s., comme ici dans ce quartier populaire, caractéristique de la vieille Rome, avec l'habitation où est venu au monde Saint Vincent Pallotti le 21 avril 1795, Via del Pellegrino, n° 130.



+ Giambattista Conti (1878-1970) est le frère aîné de Fausto Conti. Ce grand artiste est connu à Rome, à Viterbo, dans toute l'Italie, dans l'île de Malte.

+ Au temps de Pie XI, il a été membre et secrétaire de la « Fabbrica e Scuola degli Arazzi in Vaticano » (restauration des tapisseries, des tissus, etc). Avec ses frères Fernando et Fausto, il en a assuré la direction artistique et les cours.

+ Une rue de Rome porte actuellement son nom : « Via Giambattista Conti », dans le quartier d'Acilia (Roma X), toute proche de l'église « San Giorgio martire »



« Bottega artigiana » di Corrado Conti, neveu de Giambattista 1960



"Pietà" en vetroresina



Visite de Madre Teresa di Calcutta à la SIAS - Arte Sacra - Appia Nuova - Frattochie - Marino (Roma), société dirigée aujourd'hui par Marco Conti, fils de Corrado.

F. Bernard Guesdon, Rome le 11 août 2023



Basilique de Tindari (Sicile) Le tableau grandiose de la voûte glorifie le Triomphe de Marie. Il est l'œuvre du peintre Fausto Conti, de Rome, « l'un des artistes les plus talentueux dans le domaine de la peinture sacrée ». L'image mesure 75 m².



Saint Francesco Romano (1751-1831) est né à Torre del Greco (Campanie) près du Vésuve. Il est considéré comme le curé d'Ars de cette ville qui a vécu la terrible éruption du Vésuve du 15 Juin 1794 Il a été canonisé par le Pape François, le 14 octobre 2018. Peinture de Fausto Conti 1963 dans la Basilique Santa Croce de Torre del Greco (Campanie).



Portrait de Paul VI, par Fausto Conti – 1963 (Musée du Vatican)



Tableau de l'artiste italien Fausto Conti préparé spécialement pour la canonisation de Saint Martin de Porrès (1579-1639) à Saint-Pierre de Rome, le 06 mai 1962, par le Pape Jean XXIII. Ce tableau se trouve actuellement dans la basilique du Saint Rosaire, au couvent de Santo Domingo de Lima (Pérou).